

La Patrie

DU DIMANCHE

14 JANVIER 1962 CANADA 15¢ ETATS-UNIS 20¢

Sartre ne croit plus qu'en
ses illusions
Une malheureuse clouée
au pilori en Hollande



Ses premiers skis !
Ils lui ont été apportés
par le Père Noël
ainsi que le costume
réglementaire
qui feront de lui,
souhaitons-le,
un professionnel et
— pourquoi pas ? —
un champion.

*Texte et autres photos
en pages intérieures.*



En beau feutre soleil, voici un bérêt profilé particulièrement seyant à un jeune et frais visage. C'est une création de Miss May. Le bijou qui l'orne est en pierres du Rhin bien scintillantes.

*De la tête aux pieds,
soyez élégante en cet hiver
placé sous le signe de
la richesse et des métaux précieux*

par Odette Oligny

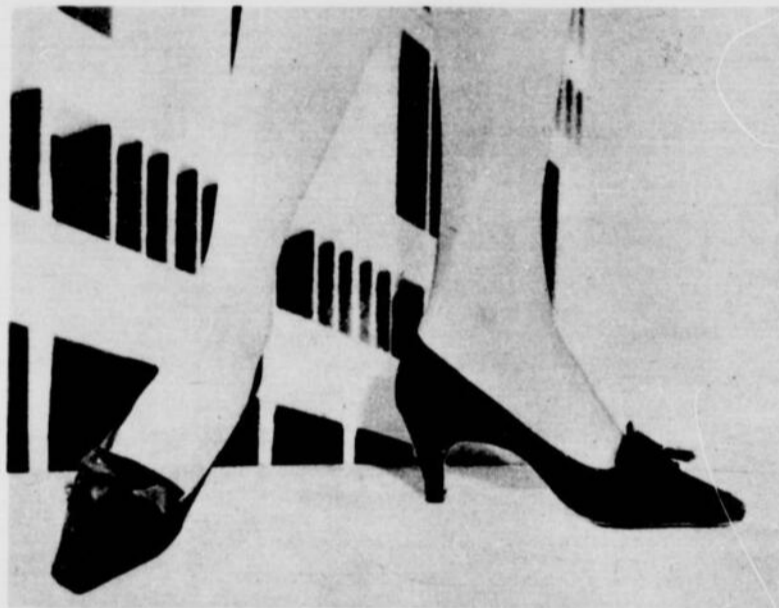
ON DIT AVEC RAISON qu'une femme est élégante quand elle est bien coiffée et bien chaussée. De la tête aux pieds, soyons donc cette saison, les plus chics.

Les chapeaux nous offrent tant de modèles qu'on a vraiment en les voyant, l'embarras du choix. On voit de tout, des cloches, des bretons, des turbans modernisés et faits des plus riches matériaux, ornés d'ailleurs de bijoux scintillants, puis, des bérêts profilés, en feutre, en mélusine, en peau de soie, en satin, en velours.

Les tons sont aussi ravissants, encore que le Magenta soit un des plus aimés. C'est compréhensible. Ce rouge violacé nous repose du violet trop vu et n'a pas l'agressivité du vrai rouge. Il escorte avec bonheur le noir, le vert sombre, le gris, le beige.

Quant aux souliers, New-York, comme Paris, n'est plus en faveur des souliers trop pointus. À la place, une belle forme adoucie, ovale, et des talons raisonnables. Quant aux cuirs ils sont d'une merveilleuse souplesse. Toutes les couleurs sont à la mode.

Je ne parle que pour mémoire des riches souliers du soir, qui comme les robes et les ensembles sont en brocart, en lamé d'or, en satin perlé, dignes d'une reine qui aurait elle aussi, le pied de Cendrillon. . . .



Voici la nouvelle forme des souliers pour l'automne: une empeigne allongée et un bout carré, qui détrônera le bout pointu. Une boucle de ruban gros-grain est posée au point stratégique.



Chez Mr John, on est à l'avant-garde de la mode, la preuve en est cette adaptation du breton, tout en peau de soie brodée de laine. Cette broderie est faite entièrement à la main, au crochet.



Lily Daché a fait merveilles, cette saison. Ses chapeaux n'ont jamais été si jeunes, si gracieux. Telle cette cloche de velours emboîtante, avec son aile de côté, sa voilette et l'inévitable bijou.



Des bottillons, nous en avons besoin longtemps avec notre détestable climat qui ne sait jamais, c'est le cas de le dire, sur quel pied danser. Ces bottes sont une création de Capezio. C'est un cuir souple.

LOUIS FONTINATO

par Bert Soulière



AU NOMBRE des nouveaux venus qui ont gradué cette saison avec les Canadiens, de la Ligue de hockey Nationale, on remarque Louis (Lou) Fontinato, un joueur de défense que le Tricolore a acquis lors de la transaction qui a permis aux Rangers de New York d'obtenir le joueur-instructeur Doug Harvey.

Évidemment, les Habitants y perdaient dans un tel échange, même si Doug Harvey est plus âgé que l'athlète d'origine italienne qui a connu le jour à Guelph, Ontario, le 20 janvier 1932. Toutefois, Lou Fontinato ne tarda pas à devenir une figure populaire auprès des partisans des Canadiens. Toujours reconnu comme un joueur friand du jeu rude depuis le jour où il fit le saut avec les Rangers de New York en 1954-55, Lou Fontinato devait s'avérer le "policier" du Bleu, Blanc, Rouge, à la ligne bleue.

Si ses nombreux coups d'épaules lui ont valu plusieurs voyages au banc des punitions, ils ont par contre maintes fois ébranlé solidement l'adversaire. Lou Fontinato n'a jamais été un Doug Harvey et il ne le deviendra jamais. Tout de même, il rend de précieux services aux Habitants.

Au cours de sa carrière dans le grand circuit, Lou Fontinato a eu cette distinction peu enviable d'établir un record de punitions pour une saison régulière, alors qu'en 1955-56, il écopa de 202 minutes en sanctions diverses. À chacune de ses saisons dans l'uniforme des Rangers, Fontinato a séjourné durant plus de 100 minutes au cachot.

C'est un solide gaillard de 6'1", qui fait osciller l'aiguille de la balance à 195 livres au meilleur de sa condition physique.

Cette saison, avec les Canadiens, Lou Fontinato a pris le chemin du banc des punitions à plusieurs reprises, mais il a su se faire respecter à son poste.

Avant la saison actuellement en cours, Lou Fontinato avait participé à 418 joutes régulières. Son dossier: 22 buts et 57 assistances pour un total de 79 points. Il avait passé 939 minutes au banc des punitions. Dans 15 joutes éliminatoires, il avait obtenu une assistance seulement.

Il a connu sa meilleure saison à l'offensive en 1955-56 avec un total de dix-huit points, grâce à trois buts et quinze assistances.

Les Canadiens 1961-62

Photo J.-P. Laliberté et J.-J. Senécal

Sans forme de procès

par Paula James

STAPHORST, Hollande — On se croirait transporté au moyen âge en descendant l'étroite Haute Rue, pavée de blocs de pierre, du village de la peur, théâtre d'un simulacre de justice, tenu à 3 heures du matin, au sujet d'un homme et d'une femme accusés d'infidélité. Je suis entourée par une bande d'écoliers, qui me poursuivent de leurs huées. Un vieillard les dirige. C'est le champion du sectarisme calviniste qui règne en maître dans le village. Il me montre le poing. Il m'ordonne d'enlever le rouge de mes lèvres si je veux que la troupe vociférante me laisse continuer mon chemin. "Femme insensée! N'osez pas peindre votre figure ici," me crie-t-il.

Ce soir la population de Staphorst est sous le coup de la frayeur. Les femmes se cachent derrière les rideaux de dentelle blanche de leurs propres maisons. Les hommes ne veulent pas parler. Car Staphorst est devenu un objet de honte depuis ce qui s'est passé un certain dimanche soir. Les villageois ont jugé un homme et une femme accusés de galanterie et ils les ont promenés à travers les rues dans une voiture à fumier. La police n'est pas intervenue. Le ministre n'y pouvait rien.

Le représentant officiel de la reine Juliana, Ridder van Buren, gouverneur de la province, a été invité à faire enquête. Il apprendra que les femmes de ce village superstitieux rejettent un pan de leur longue robe qui leur descend jusqu'à la cheville, par-dessus leur tête lorsqu'elles rencontrent un étranger; et que les hommes, accoutrés de gilets de velours qui leur montent jusqu'au cou, menacent de leurs fourches les touristes trop curieux. Le bâton de rouge et la poudre sont interdits. La caméra et la télévision sont pour eux les yeux du diable. Il n'y a pas d'électricité ni d'aqueduc dans le village. Ce sont des œuvres du Malin.

J'ai parlé à l'une des victimes de la fureur populaire, Maarte Schoemaker, épouse d'un fermier et mère de deux fils, qui se tapit de peur derrière la porte verrouillée de sa maison de brique. Elle est assise dans l'obscurité. Elle n'ose pas faire de lumière. Ses mains tremblent. Sa figure a le teint de la cendre. Elle me parle de la nuit de honte. "Ce fut terrible, épouvantable, dit-elle. Les gens m'ont punie parce qu'ils croyaient que j'aimais mon voisin, le constructeur Derek Timmerman. Ce n'est pas vrai. Nous sommes



Mme Schoemaker, de Staphorst, Hollande, à qui un village de mauvaises têtes a fait une vie d'enfer et qui ne sait où trouver refuge.

tout juste de bons voisins. A Staphorst, il est défendu aux femmes de sourire à un homme qui n'est pas leur mari. Un dimanche soir, je me trouvais au lit et mon fils de douze ans, était endormi lorsque les hommes du village sont venus, ont enfoncé ma porte, m'ont arrachée du lit et m'ont forcée à monter sur une voiture à fumier.

"Bien que je fusse innocente, il n'y avait rien à faire. Maintenant mon mari m'a quittée à cause du scandale et je veux quitter ce village. Comment pourrais-je le faire? Je suis sans argent et je ne sais où aller."

Maarte enlève ses sabots et baisse ses bas de laine noire pour me montrer les blessures de ses jambes. "Je ne puis même aller au magasin, reprend-elle, Je n'ai rien à manger et personne ne veut m'adresser la parole. Je suis une femme pure et j'ai été injustement traitée par des gens dont l'esprit a été empoisonné par le mal."

Pendant que Maarte était traînée dans le village à la tête d'une parade au flambeau à laquelle participaient mille villageois, son fils de 20 ans, Heindrik, était retenu prisonnier dans un café, dont le propriétaire, Anton van der Veen, a avoué que c'était chez lui qu'avait été ourdi le complot. "Je ne vous dirai point les noms des meneurs; nous avons tous peur d'être punis," dit-il.

Le fermier Roelof Tiemens, 39 ans, me raconte comment il fut lui aussi l'objet d'un charivari pareil en 1945. On l'accusait d'être le père d'une fillette dont il refusait d'épouser la mère. On le promena pendant trois jours dans les rues du village. Il finit par consentir au mariage. Il est maintenant heureux avec son épouse, Berthe, dont il a eu quatre enfants.

Le pasteur, Dominee Dorsman, me parle de ses neuf ans de vains efforts pour changer les mœurs de ses ouailles. Assis dans son salon qui sent le renfermé et qui est décoré de sarments et de cages de canaris, il m'avoue: "Personne ne m'écoute. J'ai essayé d'empêcher la procession de dimanche mais hommes et femmes avaient perdu la tête. Je ne pouvais rien. J'ai peur de ces gens. Lorsque je descends la rue, ils s'attroupent autour de moi pour se moquer de moi. Je livre un combat que je sais perdu d'avance. Ils remplissent mon église tous les dimanches parce que

Cottage typique de Staphorst, Hollande.



La voiture dans laquelle un homme et une femme furent promenés ignominieusement sur la foi de simples médiances.

c'est la coutume mais ils se moquent de ce que je leur dis."

Il essuie ses lunettes à monture dorée et termine: "C'est un village méchant. Les gens vivent comme leurs ancêtres le faisaient au 17e siècle. Ils ont des idées folles. J'en ai honte mais je puis rien y faire."

Il a vainement essayé de mettre fin à certaines superstitions pratiquées le dimanche, comme de tourner les cadres face contre le mur, en ce jour, de séparer coq et poules et d'attaquer ceux qui commettent le crime de rouler auto ou bicyclette. Ces gens sont tellement enfoncés dans les préjugés du moyen âge qu'ils ont démolie pierre par pierre la maison d'un individu qui avait osé voter en faveur de la construction d'un aqueduc. Le confort moderne est honni.

Même les administrateurs locaux ont peur. Arie Jan Mulder, chef des quatre policiers du village, m'a confié: "Je savais qu'un procès public était comploté, mais je ne pouvais l'empêcher. Personne ne m'a dit exactement ce qui se passait et moi et mes hommes dormions profondément lorsque la parade eut lieu."

Quelques personnes seulement, comme le maître d'école et le médecin, ont cherché à empêcher le procès mais la majorité de la population est convaincue de son bon droit. Ténèbres bien difficiles à dissiper!

LE GRENIER DU MONDE

AVEC LA SOLUTION DU PROBLÈME posé par la couche géologique aquifère Blairmore, qui découragea plus d'un prospecteur dans l'Ouest canadien, le Canada supplante maintenant l'Allemagne, la France et l'Espagne en se plaçant au premier rang de la production mondiale de la potasse, élément vital à toute culture.

C'est au sud de la Saskatchewan, plus particulièrement à Esterhazy, à quelque cent vingt milles à l'est de Regina, que l'International Minerals and Chemical Corporation (Canada), Limited, décida de vaincre toutes les difficultés pour exploiter le gisement de potasse reconnu le plus vaste du monde et qualifié le meilleur.

Ce ne sont pas, comme on aurait pu le croire, les prairies de l'Ouest qui seront les premières à bénéficier de cette fabuleuse entreprise. La potasse est appelée avant tout à servir les régions aux prises avec des problèmes d'humidité, comme l'Est canadien, la Côte du Pacifique, les États-Unis.

Trois entrepôts de forme ont été construits à Esterhazy. Ils mesurent deux cents pieds de diamètre, ont soixante-dix pieds de haut et pourront contenir, dès l'été prochain, un total de cent cinquante tonnes de potasse. On s'attend à une production de quatre cent vingt mille tonnes en mil neuf cent soixante-deux et à une exportation annuelle de cent cinquante mille tonnes, soit une valeur de quatre millions de dollars.

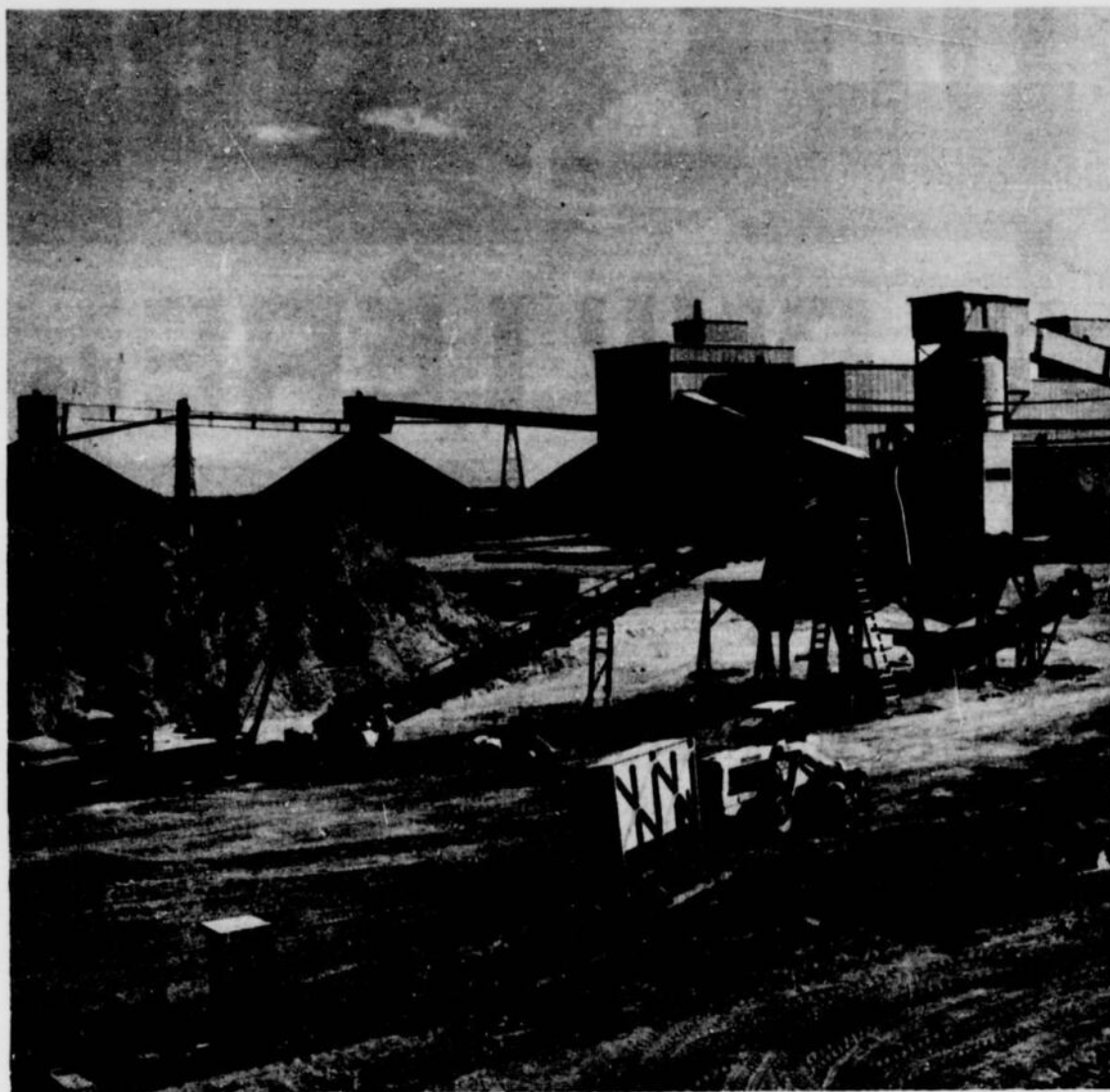
Une première place de plus pour le Canada, dans la vie internationale.

Quand le comte Paul d'Esterhazy, en 1887, amena trente-cinq familles hongroises des États-Unis au Canada, il ne songeait guère à cette époque que le petit coin de terre qui allait prendre son nom, au sud de la Saskatchewan, attirerait, soixante-treize ans plus tard, l'attention de l'industrie mondiale de la potasse.

Un sérieux obstacle, que l'on vient heureusement de vaincre, a toujours empêché de procéder à l'entière exploitation du minerai. Cette difficulté provenait de la formation aquifère Blairmore, faite d'une couche de deux cents pieds de sable fin aquifère et de schistes sous forte pression, à des profondeurs variant de mille deux cents à mille sept cents pieds. Elle a toujours présenté un grave problème pour le fonçage des puits et l'extraction du minerai. Comme la potasse est très soluble et que, par conséquent, on ne saurait permettre à l'eau de s'infiltrer dans les galeries souterraines, il fallait assurer leur étanchéité.

C'est à International Minerals que l'on doit, pour la première fois en Amérique, l'application de l'encaissement (cubbing), méthode qui remporta plus d'un succès en Europe. L'on a pu avoir raison de la formation Blairmore en la congelant. En immobilisant l'eau, le fonçage du puits, auparavant impossible, devenait facile.

La mine de potasse d'Esterhazy. Ses trois immenses entrepôts sont capables de recevoir chacun trente-cinq mille tonnes de potasse. La nécessité des engrais chimiques augmente à mesure que les populations s'accroissent et que s'élèvent les niveaux de vie dans les pays moins développés. Avec ses richesses en blé et en potasse, la Saskatchewan prend une place importante dans l'alimentation mondiale.



La gare et les élévateurs à grain d'Esterhazy. Ce nom est fameux en Europe. Cette famille, l'une des plus anciennes et des plus riches de Hongrie, a donné à ce pays de hauts dignitaires aussi bien dans l'Église que dans la politique.



Photo-reportage de l'Office national du film

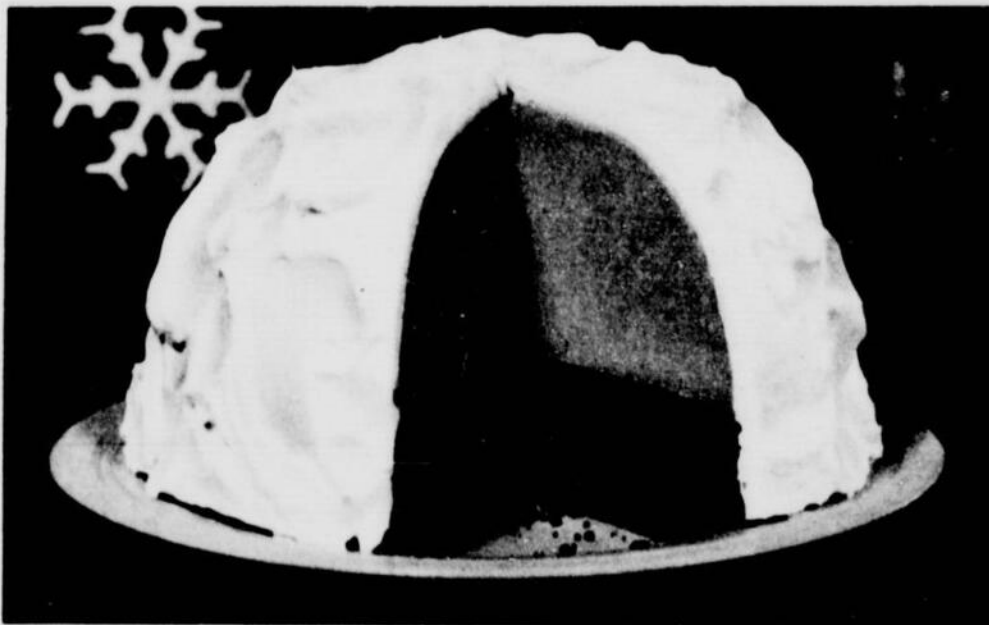


à la CUILLÈRE de BOIS

1962 sera l'année

Des desserts au chocolat!

Il est temps de penser aux desserts qui couronneront les 365 repas de la nouvelle année. D'abord, ajoutez à votre livre de recettes ces deux succulents desserts créés dans les cuisines de General Foods. Puis, au cours de l'année, surveillez les pages de "La cuillère de bois"; vous y trouverez de nombreuses recettes alléchantes.

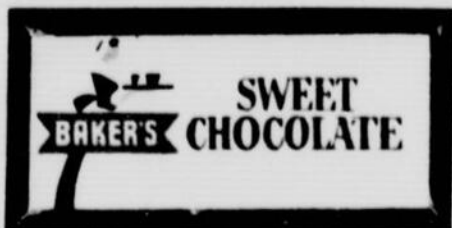


IGLOO

S'il y a du chocolat sucré Baker dans une recette, vous savez que ce dessert sera vraiment succulent. Notre dessert appelé Igloo en est un exemple. La bavaroise au chocolat est démolée sur un gâteau au chocolat et recouverte d'un igloo de crème fouettée. Quel délice!

- 1 c. à table de gélatine
- 1/4 tasse d'eau froide
- 2/3 tasse de sucre
- 1/4 c. à thé de sel
- 1 3/4 tasse de lait
- 1 paquet (1/4 de livre) de chocolat sucré Baker
- 3 jaunes d'œufs légèrement battus
- 1 c. à thé de vanille
- 3 blancs d'œufs non battus
- 1 gâteau au chocolat de 8 pouces
- 1 tasse de crème à fouetter (ou 1 paquet de Dream Whip)

Ramollir la gélatine dans l'eau froide. Mélanger dans une casserole moyenne 1/3 de tasse de sucre, le sel et le lait. Ajouter



le chocolat. Cuire à feu modéré, en brassant sans arrêt, jusqu'à ce que le chocolat soit entièrement fondu. Bien mélanger la préparation au batteur à œufs. Ajouter une petite quantité de la préparation chaude aux jaunes d'œufs, en battant vigoureusement. Puis, ajouter graduellement le reste, en brassant sans arrêt. Remettre le mélange dans la casserole et cuire à feu lent jusqu'à ce que la crème épaississe légèrement, environ 5 minutes. Retirer du feu. Ajouter la gélatine ramollie et brasser pour la faire fondre. Verser la crème dans un grand bol et refroidir jusqu'à ce qu'elle commence à prendre. Incorporer la vanille. Battre les blancs d'œufs en mousse. Ajouter le reste du sucre, 2 c. à table à la fois, et continuer de battre jusqu'à formation de pics fermes. Incorporer les blancs d'œufs au mélange de chocolat refroidi. Verser la crème dans un bol rond d'une pinte et demie et faire prendre au réfrigérateur, environ 2 1/2 heures. Détacher légèrement la crème prise en passant un couteau autour du moule. Placer le bol dans un récipient d'eau chaude pendant quelques secondes. Secouer légèrement le bol pour détacher la bavaroise. Placer le bol au centre, et démolir la bavaroise en la renversant sur le gâteau. Fouetter la crème. Étendre la crème fouettée sur le dessus et les côtés de la bavaroise et du gâteau. Quantité: 10 à 12 portions.

TARTE AU CHOCOLAT SUPRÊME

Une garniture de tarte riche et crémeuse, rehaussée de la bonne saveur que le chocolat non sucré Baker procure à vos desserts et pâtisseries de tous les jours. Pour les grandes occasions, les réunions de famille ou autres, versez cette crème suprême dans une délicate meringue aux pacanes. (Recette ci-dessous).

- 1 enveloppe (1 c. à table) de gélatine non aromatisée
- 1/4 tasse d'eau froide
- 2 1/2 carrés de chocolat non sucré Baker
- 1/2 tasse de lait
- 1 pincée de sel
- 1/4 tasse de sucre
- 3/4 c. à thé de vanille
- 1 chopine de crème glacée à la vanille
- 1 meringue aux pacanes de 9 pouces, refroidie
- 2 c. à table de pacanes hachées

Ramollir la gélatine dans le 1/4 de tasse d'eau froide. Faire fondre au bain-marie, sur de l'eau chaude (non bouillante) le chocolat, le lait, le sel et le sucre. Retirer la partie supérieure du bain-marie. Ajouter la gélatine et la vanille au mélange de chocolat et remuer pour fondre la gélatine.

Ramollir la crème glacée dans un bol à mélanger. Incorporer le mélange de chocolat. Fouetter au fouet métallique ou au malaxeur électrique, petite vitesse, pour obtenir un mélange parfait, environ 2 minutes. Verser la crème dans la meringue. Saupoudrer de noix. Refroidir 3 heures environ. Quantité: 6 à 8 portions.

Meringue aux pacanes. Battre 2 blancs d'œufs en mousse. Ajouter 1/8 de c. à thé de crème de tartre et battre jusqu'à ce que la meringue soit ferme, mais non sèche. Incorporer graduellement, tout en battant, 1/2 tasse de sucre. Ajouter 1 tasse de pacanes hachées. Étendre la meringue sur le fond et les côtés d'un moule à tarte de 9 pouces, graissé. Cuire à four perdu (275°F.) jusqu'à ce que la meringue soit dorée et croustillante, environ 1 heure. Refroidir.



Une seule recette six variétés

Commençons par les biscuits aux p'tits capuchons de chocolat Baker, ils sont si appétissants! C'est une recette facile qui n'utilise qu'un bol à mélanger. Vous la trouverez sur l'emballage des "chips" de chocolat Baker. Tout le monde raffole de ces biscuits. Ils sont les premiers à disparaître de votre jarre à biscuits.

Se basant sur la recette de ces biscuits aux "chips" de chocolat Baker, si délicieusement chocolatés, les cuisiniers de General Foods ont créé six variétés de biscuits, tous plus alléchants les uns que les autres. Essayez-les!

1. Biscuits aux "chips" de chocolat et au coco. Suivre la recette habituelle des biscuits aux p'tits capuchons de chocolat Baker, en remplaçant les noix par 1/2 tasse de coco râpé Baker, si tendre et si blanc. Les délicieux biscuits aux "chips" de chocolat auront un p'tit goût exotique.



2. Biscuits aux "chips" de chocolat-chocolat. Encore une fois, suivre la recette habituelle des biscuits aux "chips" de chocolat Baker. Cette fois, ajouter au mélange de shortening et du sucre, 1/3 de tasse de "chips" fondues au bain-marie. Incorporer le reste des "chips" de chocolat Baker avec les noix et la vanille.

3. Biscuits aux "chips" de chocolat et aux noisettes. Suivre la recette inscrite sur l'emballage, ajouter 1/2 tasse de noisettes hachées grossièrement à la place de noix ordinaires.

4. Biscuits aux "chips" de chocolat et aux raisins. On vous félicitera de ce mélange délectable de raisins et de chocolat. Comme toujours, suivre la recette des biscuits aux chips de chocolat Baker et cette fois, remplacer la 1/2 tasse de noix par 1/2 tasse de raisins.

5. Biscuits surprise aux "chips" de chocolat. Un mélange inattendu! Utiliser une tasse de flocons de maïs sucrés Post, émiettés, au lieu de l'habituelle 1/2 tasse de noix.

6. Biscuits aux "chips" de chocolat et aux dattes. Les dattes et le chocolat — voici une intéressante variété pour votre jarre à biscuits! Suivre la recette habituelle des biscuits aux "chips" de chocolat Baker, mais substituer 1/2 tasse de dattes hachées à la 1/2 tasse de noix.



L'art d'être grand-père

OBJET DES CAJOLERIES des politiciens, des attentions des restaurateurs et des caresses des enfants, tel est grand-père.

Récemment trois jeunes de Seattle, dont les parents sont orphelins, annoncèrent dans un journal qu'elles étaient à la recherche d'un grand-père. La réclame attira une foule de candidats et les jeunes leur firent subir un interrogatoire d'une heure afin de se rendre compte de leur attitude à l'égard des chats, des chiens et tout ce qui fait d'habitude l'objet des amours du petit monde. Ils finirent par adopter deux d'entre eux qui possédaient déjà 37 petits-enfants, deux chiens, un chat et un canari qui chantait "Bell Bottom Trousers".

Ce n'est qu'un exemple isolé de l'âge d'or de grand-père. A la faveur des mariages précoces qui les requièrent plus tôt et les progrès de la médecine qui les conservent plus longtemps dans le rang, les grands-pères se font plus nombreux et plus vivants que jamais et l'objet de plus d'attentions de la part des jeunes.

Restaurants et tavernes de tout le continent américain ont aménagé des Old Grand-Dad Corners destinés à ceux qui ont atteint l'âge canonique. Les politiciens sollicitent leurs suffrages moyennant offre de soins médicaux, de divertissements et de réductions d'impôts.

Grand-papa rentre en scène et participe aux organisations sociales comme il ne l'a jamais fait. Dans la seule cité de Montgomery, Alabama, on ne compte pas moins de huit Senior Citizen Clubs. La fiche de chaque membre énumère les talents de chacun d'eux, talents que l'on utilise lors des campagnes de charité ou autres. Partout aux États-Unis des salles de récréation sont mises à la disposition des "vieux" par les Golden Age Clubs, ouverts à quiconque est âgé de plus de 50 ans, et par une organisation unique: le Old Grand-Dad Club.

Les membres, qui ne payent aucune cotisation et n'observent aucun règlement, reçoivent un certificat qui leur confère les droits et privilèges suivants:

1 — Vanter à discrétion et en tout lieu l'intelligence, l'amabilité et la superbe apparence de leurs petits-enfants actuels ou futurs.

2 — Faire voir avec un légitime orgueil et en toutes occasions les photographies de leurs petits enfants, louer leurs prouesses, rappeler les souvenirs qui se rapportent à eux, raconter tous leurs mots d'esprit.

3 — Conseiller les parents des petits-enfants au sujet de l'éducation de leurs enfants et ne jamais, jamais, se laisser accuser de les gâter.

4 — Se faire écouter avec la courtoisie et le respect dus à un grand-père, à un monsieur et au chef reconnu de la famille.

Ces avantages comprennent non seulement les privilèges ci-dessus mentionnés mais aussi le bienfait d'une paisible retraite loin de la gent féminine. Des Old Grand-Dad Corners ont été établis dans les meilleurs restaurants des grandes villes. Celui de Sardi's à New-York est décoré des photos des grands-pères les plus fameux dans le monde et du symbole de l'ordre, une statuette d'or de Old Grand-Dad. Il existe de ces oasis chez Daleis, de Los-Angeles; chez Tretola, Union City, New-Jersey; chez Nick Polley's, Boston; chez Stein's Hide-a-say, Cincinnati, et dans un club fashionable de Londres.

Des circulaires informent les membres des endroits où ils peuvent trouver de ces coins lorsqu'ils se déplacent. Le siège du club, 99, Park Avenue, New-York, renseigne aussi les membres sur les événements qui peuvent les intéresser comme les concours des plus beaux enfants.

Le premier grand-père à recevoir son certificat de membre fut Franklin D. Roosevelt, en 1935, un an après la fondation du club dans une taverne de Baltimore. Les plus fameux sont les anciens présidents Eisenhower,

Truman et Hoover, Winston Churchill, Nelson Rockefeller, Henry Cabot Lodge, Ed Sullivan, Ed Wynn, Bing Crosby et le général Omar Bradley.

Il y a présentement aux États-Unis vingt-trois millions de citoyens âgés de plus de 45 ans. Leur nombre sera de trente-deux millions en 1950. Leur club peut donc entrevoir un bel avenir.

Grand-papa jouit d'un plus grand prestige dans l'est du Brésil. Les Indiens Cariri révèrent un héros de leur mythologie qui porte le nom de Grand-Père. Suivant la légende il fut envoyé par Dieu pour enseigner aux hommes à chasser, à faire la cuisine, à coudre et à cultiver le sol. Un grand nombre de tribus indiennes ont des mythes analogues. D'après une de ces religions, Grand-Père aurait en fait créé la race humaine en lançant par-dessus son épaule des pierres qui se changèrent en hommes.

Ainsi donc, soyez fier de vous, grand-papa. Non seulement les politiciens vous respectent, les restaurateurs vous chérissent et les petits vous aiment mieux que le Père Noël mais vous êtes, pour certaines parties du nouveau et de l'ancien monde, considéré comme le créateur.



Grand-papa Harry S. Truman tout joyeux de son admission dans le Old Grand-Dad Club. "Joie d'autant plus rare et plus agréable, dit-il, que mon élévation à cette nouvelle position n'est accompagnée d'aucune contreverse." Le certificat de membre lui est remis par M. Kronheim, Washington.



CONGESTION NASALE NOCTURNE
... c'est la plus pénible!
Vous ne pouvez respirer ni dormir

DÉCONGESTIF SPÉCIAL NOCTURNE

Libère le nez en quelques secondes

le garde libre pendant des heures.

Les gouttes nasales Vicks Va-tro-nol s'attachent à la muqueuse nasale... et ne s'en échappent pas. Va-tro-nol soulage et réduit l'enflure des muqueuses. Vous respirez plus facilement... vous reposez parfaitement toute la nuit.

Dès que vous posez la tête sur l'oreiller, votre nez s'embarasse. C'est ce qu'on appelle la congestion nocturne. La cause? Un rhume, une congestion sinusale, ou l'usage du tabac.

Quelle que soit la cause, Va-tro-nol facilite instantanément la respiration. Le médicament s'attache à la muqueuse et soulage pendant des heures la plus pénible congestion nocturne.



VICKS Va-tro-nol
GOUTTES NASALES



Magnifique panorama qui se déroule devant les yeux des skieurs dévalant des pentes douces ou abruptes du Mont Tyrol.



Il n'y a pas encombrement sur les pistes du Mont Tyrol. On a le choix entre plusieurs pistes et l'on peut s'écarter des sentiers battus.



Un coin du Tyrol

ET CELA À MOINS de 39 milles au nord de Montréal. Le Mont Tyrol est situé à Saint-Hippolyte. On s'y rend en moins de cinquante minutes par l'autoroute en prenant la sortie No 20 et en suivant les poteaux indicateurs. C'est le centre de ski le plus rapproché de Montréal.

Ce Tyrol-en-Québec respire une atmosphère vraiment autrichienne. Il est doté de deux monte-pentes dont un T-Bar d'une capacité de 600 personnes à l'heure, d'une longueur de 1,950 pieds, avec dénivellation de 450 pieds; et un câble spécialement réservé à l'école de ski.

Ces monte-pentes fonctionnent sept jours par semaine. Les skieurs ont l'embarras du choix entre plusieurs magnifiques pentes dont deux sont destinées aux experts et à la classe intermédiaire et une troisième aux débutants et à la catégorie intermédiaire. Ces pistes sont l'objet d'un entretien minutieux obtenu grâce à l'emploi de l'outillage le plus moderne. Cette tâche est d'ailleurs facilitée par l'exposition nord des côtes qui se trouvent ainsi à l'abri des rayons d'un soleil trop ardent.

Une école de ski, sous la direction de Larry Jannard, un expert rompu aux techniques modernes, dispense ses cours depuis le début de la saison.

On peut pratiquer le ski en soirée au Mont Tyrol sous les réflecteurs et aux accents d'une musique tyrolienne entraînant. Un chalet de style typiquement tyrolien et invitant et d'une grande beauté architecturale est à la disposition des skieurs. Ses plans ont été dressés par un architecte qui est de plus un amateur de ski. Situé au pied des pentes, il épouse la forme d'un hexagone. Le toit au pignon surélevé crée de près comme de loin une impression merveilleuse. Un foyer reproduisant les contours du chalet occupe le centre de l'intérieur. Les murs sont abondamment vitrés de sorte que rien n'obscurcit la vue du dehors comme de l'intérieur, dont on peut admirer la riche décoration. Une galerie-observatoire est aménagée à l'avant du chalet.

Ce dernier auquel on a donné le nom de "Tiroler Hutte" offre une spécialité bien personnelle. On peut s'y délecter d'une trentaine de variétés de crêpes tyroliennes. Au sous-sol on trouve un ski-shop très original.

Une équipe de patrouilleurs de l'Ambulance Saint-Jean et de la Patrouille de ski canadienne voit à la sécurité des skieurs.

Toutes ces attractions ne sont qu'un début. L'an prochain, sur le versant sud, sera installé un autre T-Bar et seront ouvertes six autres pistes.

Des excursions en traîneaux tirés par de bonnes vieilles bêtes suivent un trajet longeant la montagne et aboutissant au lac L'Achigan.

Des soirées tyroliennes sont données tous les samedis soir. Les danseurs vêtus du costume du pays exécutent des danses nationales et font évoluer les autres danseurs aux accords des accordéons musettes.

Plusieurs hôtelleries et pensions vous offrent la plus cordiale hospitalité. Il suffit pour retenir ses places d'appeler au bureau du centre de ski de Montréal: DUpont 1-2032 ou d'écrire à Mont Tyrol, Bureau de Montréal, 10,441, rue Saint-Charles, Montréal 12, qui se fera un vif plaisir de vous fournir tous les renseignements désirés ainsi que de recueillir vos commentaires.

Le gai

NEW-YORK

NEW-YORK, 1930. Une nation émerge de la dépression. Elle donne libre cours à ses espoirs et à ses craintes. Le Broadway mesure bien quinze milles, du Bowling Green à Yonkers. Mais ce n'est pas le Broadway de Damon Runyon. Son terrain de chasse est le Great White Way, à peine un mille de lumière et de vie nocturne. Runyon a passé du sport aux potins. Il a été témoin de tous les événements de 1930. Il a vu agir bootleggers, parieurs sur chevaux, clowns et dandys.

Des papas tenant à la main un marmot allaient voir les premiers films de Walt Disney: "Blanche-Neige" ou "Pinocchio". Des badauds admiraient bouche bée les champions de poteathon. Shipwreck Kelly battait alors tous les records de résistance en restant perché 50 jours et 1 heure. S'il eut des imitateurs! On se pressait dans les salles de danse pour assister aux marathons qui ne prenaient fin que lorsque tous les concurrents avaient mordu la poussière.

Le doyen du cinéma Frank Capra définissait un jour Damon Runyon le Perrault du conte américain. C'est Runyon qui a baptisé des personnages comme Madame La Gimp, Harry the Horse, Sam the Gonoph. Tous ces caractères revivent dans "Pocketful of Miracles", un plein sac de miracles, un film de United Artists dans lequel sont ramassés tous les types qu'a connus et gazettés le journaliste.

Il a dû connaître une douzaine de colporteurs comme Apple Annie, rôle joué par Bette Davis, qui, miraculeusement, de vendeuse de pommes devient une grande dame. C'était l'époque où des citoyens naguère respectés devaient mendier. Et la porte des théâtres était l'endroit idéal pour

tendre la main, car les cavaliers de ces dames y allaient largement. Le glamor faisait son apparition. La garçonne de 1920 n'était plus. Les ballerines resplendissantes de sequins comme Queenie Martin croquaient les diamants des millionnaires et des chefs de gangs. Gangsters, pickpockets et contrebandiers d'alcool fournissaient les portraits de cette étrange galerie. Lorsque Runyon composait un caractère comme le juge Henry G. Blake, qui n'était pas juge du tout mais un fripon bien habillé, il devait avoir à la pensée des habitués moins potables des salles

de pool et des galeries de jeu du Broadway.

Alors que des millions d'Américains chômaient, 5.000 machines à sou rapportaient à leurs propriétaires \$100.000 par jour.

Runyon naquit à Manhattan, Kansas. Il est mort dans Manhattan, New-York. La mort n'a pu le séparer de tous ces gueux qu'il a caricaturés. À la mort du rédacteur sportif devenu reporter, en 1946, ses cendres furent répandues du haut des airs sur le Times Square par son ami, le capitaine Eddie Rickenbacker.

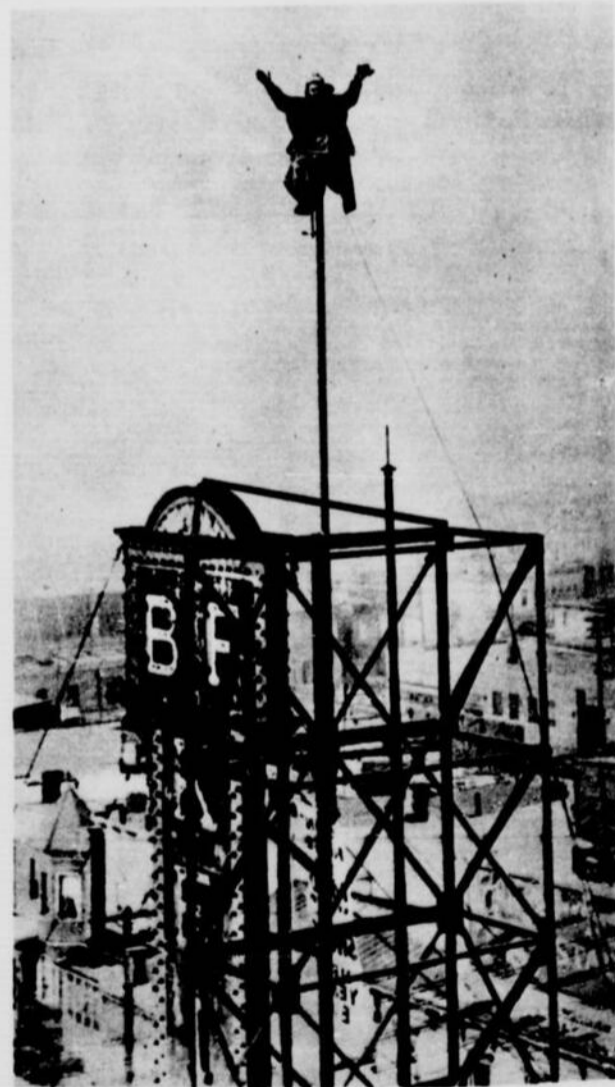


Un des sujets les plus savoureux de Runyon, la croqueuse de diamants Queenie Martin.



On faisait salle comble dans les dancings pour voir les concurrents des marathons se frapper du pied et du poing pour se tenir éveillés, jusqu'à épuisement.

À l'été de 1930, la vogue des poteathons a atteint son sommet. Shipwreck Kelly bat tous les records en demeurant au haut de ce mât 50 jours et une heure.



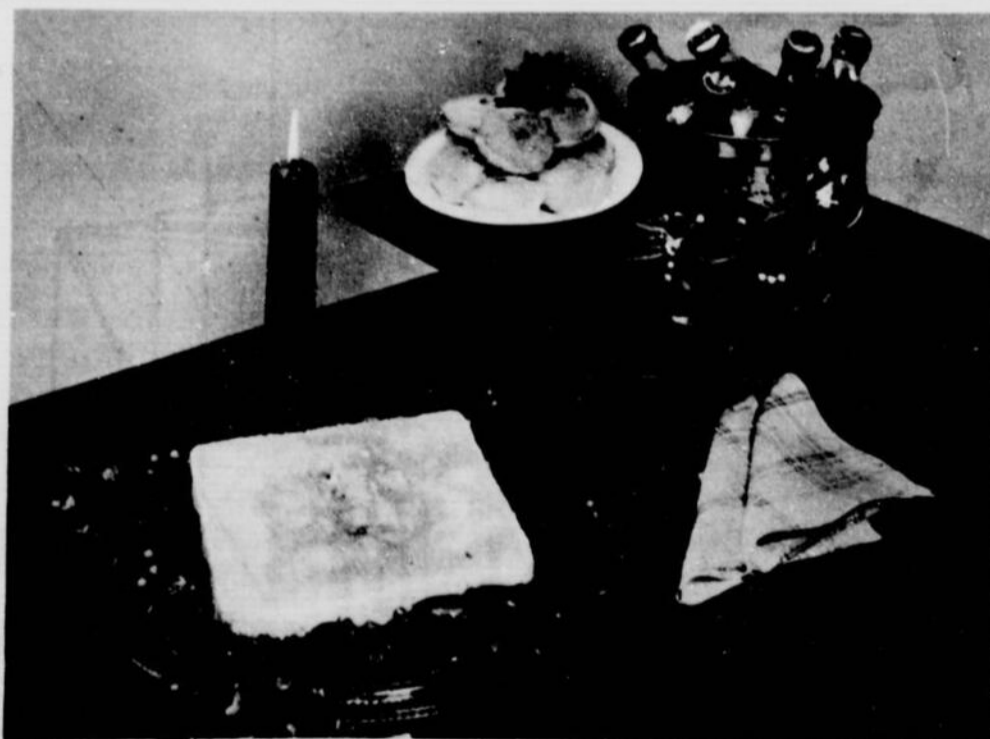
Il faut se reposer des grands diners le temps des Fêtes une fois passé...

ON A TOUJOURS TENDANCE à faire quelques petits excès, au temps des Fêtes. C'est bien normal. On est en famille, on est souvent invité. Le moyen de faire autrement ?

Il faut, ce moment de gaieté et d'amitié passé, se reposer un peu et voici des recettes délicieuses, qui vous aideront à reprendre le menu normal :



Une merveilleuse salade faite avec des tas de fruits et de légumes.



Pendant tout le mois de janvier, vous apprécierez l'exquis gâteau à l'orange.

DINDE À LA DIABLO

Une sauce barbecue bien chaude et piquante donnera une saveur nouvelle à vos restes de dinde. Faites réchauffer les morceaux ou les tranches dans la sauce "diablo" ci-après, et servez avec des pommes de terre cuites au four, des légumes variés ou une salade renversée.

SAUCE "DIABLO" (Recette éprouvée)

1/4 tasse, oignon haché,	une pincée de poivre,
1 cuil. à table, beurre,	une pincée de poivre de cayenne,
1 tasse, catsup,	3 cuil. à table, sauce Worcestershire,
1/4 tasse d'eau,	1/2 cuil. à table, moutarde préparée,
1/4 tasse, jus de citron,	1/2 tasse, céleri haché.
2 cuil. à table, cassonade,	

Faites cuire l'oignon à feu doux dans le beurre fondu jusqu'à ce qu'il soit mou et doré mais non bruni. Ajoutez les autres ingrédients et faites mijoter dans une casserole couverte, pendant un quart d'heure. Refroidissez et utilisez de la manière voulue, ou versez la sauce sur vos gros morceaux de dinde, recouvrez et faites mijoter doucement jusqu'à ce que le tout soit bien chaud au moment de servir. On peut encore placer la dinde dans la casserole, la recouvrir de sauce et la mettre chauffer, à couvert, à four modéré (350° F) pendant 15 à 20 minutes. La recette, donne environ la sauce nécessaire pour 6 portions.

Pour ménager la vaisselle, on peut réchauffer la dinde et sa sauce au four, dans des feuilles d'aluminium reposant sur une platine à biscuits. Placez les portions individuelles sur des carrés de feuille d'aluminium, versez la sauce Diablo et fermez les paquets en repliant les bords soigneusement. On peut même servir dans le paquet si on veut.

NUAGES À LA NOIX DE COCO

Des meringues délicatement croquantes font honneur à tout plat de gâteaux. Ces meringues, à propos, ne pèchent pas par excès de calories et conviennent donc aux personnes soucieuses de leur "ligne".

2 blancs d'oeuf,	1/4 cuil. à thé, sel,
1/2 cuil. à thé, vanille,	1 tasse de sucre,
1/4 cuil. à thé, essence d'amandes,	1 1/2 tasses, coco râpé ou en flocons.

Battez les blancs d'oeuf raides mais non secs. Incorporez-y, au batteur, la vanille, l'essence d'amandes et le sel. Ajoutez le sucre par petite quantité à la fois en battant toujours jusqu'à ce que la meringue soit ferme et se tienne en pics raides, après avoir ôté le batteur. Incorporez doucement le coco avec une cuillère. Divisez la meringue en petits tas d'une cuillère à thé, sur des platines légèrement graissées. Ajoutez comme décoration des morceaux de cerises, gingembre, citron ou écorce confits. Faites cuire à four modéré (325° F) 30 minutes, ou jusqu'à léger brunissement. Bon pour environ 48 meringues.

SALADE AUX NOIX ET AUX BANANES,

Une favorite de la famille!

Ce n'est pas toujours le plat le plus élaboré, du type des gourmets, qui s'avère le favori de la famille. Plus souvent qu'autrement c'est une création un-deux-trois, — comme une Salade aux arachides et aux bananes, — qui reçoit tous les signes d'approbation et de bon appétit.

Peler 5 bananes moyennes, mûres, et les couper en morceaux d'un pouce. Battre 1/4 tasse de mayonnaise ou d'apprêt à salade avec 1 c. à table de lait jusqu'à ce que duveteux. Ajouter les morceaux de bananes et mélanger légèrement pour les couvrir d'apprêt. Rouler les morceaux dans 1/2 tasse d'arachides finement hachées. Servir sur de la laitue.
Rendement: 5 portions.

UN CROUSTILLANT GÂTEAU À L'ORANGE

Un changement appétissant du gâteau aux fruits, riche et délicieux, servi partout durant la période des fêtes vous est offert par ce croustillant gâteau à l'orange. Une autre friandise appréciée, lors des petites réunions, c'est la tarte "mince" faite avec de la pâte au fromage.

Des eaux gazeuses froides complètent ces mets appétissants, sans demander de préparation spéciale.

GÂTEAU À L'ORANGE

5 jaunes d'oeufs,	1 tasse d'amandes pilées (ou 5 onces),
3/4 tasse sucre en poudre,	
Jus et écorce râpée de l'orange,	
Jus de 1/2 citron,	Sucre à la vanille ou glaçage à l'eau faits avec du jus d'orange.
3 blancs d'oeufs,	

Beurrez et saupoudrez de farine un moule à gâteau. Battez les jaunes d'oeufs, le sucre, le jus d'orange et de citron jusqu'à très épais. Battez les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient bien pris et faites entrer dans le mélange précédent, avec les amandes pilées et les miettes de pain, alternativement. Ajoutez la râpure d'orange. Faites cuire 35 minutes dans un four à 350° F. Laissez refroidir et étendez dessus le sucre à la vanille ou la glace.

PÂTE AU FROMAGE POUR TARTE "MINCE" (Mince pie)

2 tasses de farine,
2/3 tasse graisse ou shortening,
1/3 tasse fromage râpé.

Suivez votre méthode favorite pour la pâte, y mélangeant le fromage et la farine. Remplissez les fonds de tarte de "mince", recouvrant de pâte découpée pour s'ajuster au-dessus de la tarte. Faire cuire à 375° F. jusqu'à un beau brun doré.

UN BON CAFÉ

...AGRÉMENTE VOTRE SOIRÉE

Un bon café... faites-en souvent... faites-le bien!
Le bon café est un café frais pressé. Et pour le préparer, rien de plus simple... de l'eau froide et une cuillère d'une pureté impeccable... voilà, le tour est joué pour obtenir la saveur riche et authentique du café. Il faut mettre une cuillère à table comble de café pendant qu'il se fait, humez ce délicieux mélange de café... vous êtes déjà assuré d'une détente et d'une détente. C'est un bon café agrémenté.



L'étrange destin de Sartre

"Et puis, finalement, nous sommes là: donc nous avons tout accompli. Communiquer à ces jeunes inconnus notre sagesse et les beaux fruits de notre expérience? De démission en démission, nous n'avons appris qu'une chose: notre radicale impuissance. J'en conviens! C'est le commencement de la raison, de la lutte pour la vie. Mais nous avons de vieux os: et nous découvrons que nous n'avons rien fait à l'âge où l'on médite d'écrire son testament."

Ces phrases désenchantées, cet aveu de faillite, Jean-Paul Sartre, à cinquante-six ans, les adresse à la jeunesse d'aujourd'hui, en lui recommandant un nouveau maître à penser: son ancien condisciple Paul Nizan, un écrivain mort à Dunkerque en mai 1940. Elles sont extraites de l'avant-propos pour la récente réédition d'"Aden Arabie", l'un des livres de cet auteur oublié.

Jusqu'en 1939, bien qu'approuvant les revendications prolétariennes, Sartre n'avait considéré la politique qu'en témoin très distrait. En 1936, quoique rempli d'enthousiasme pour le Front Populaire, il ne s'engagea pas même jusqu'à voter. Jusqu'à la guerre, comme Simone de Beauvoir, il fut convaincu qu'Hitler ne se maintiendrait pas au pouvoir. Jusqu'à l'issue de la guerre civile espagnole, tous deux crurent que Franco n'entrerait jamais à Madrid. Simone de Beauvoir ne croyait pas à la possibilité d'une guerre mondiale, et lorsqu'elle fut déclarée, Sartre affirma qu'elle serait brève.

Tant d'erreurs auraient dû, en toute logique, détourner à jamais de la politique ce couple déjà célèbre. Mais Simone de Beauvoir, dans "La Force de l'Âge", le second volume de ses Mémoires, n'a-t-elle pas reconnu que la pensée de son maître est plus inventive que logique, et que Sartre n'hésite pas, lorsqu'il tient à un sophisme, "à jeter le bon sens par-dessus bord"?

Aussi fut-ce à la Libération, en 1944, que tous deux se sentirent "concernés par l'Histoire" et découvrirent l'engagement. Depuis, bien qu'il eût avoué son impuissance à les conseiller, Sartre n'a cessé de guider d'innombrables jeunes dans la vie politique.

Ecrivains débutants, étudiants, lycéens même, ils se succèdent dans l'appartement de Saint-Germain-des-Près où Sartre vit avec sa mère. Beaucoup ne dissimulent pas leur étonnement devant les gravures Régence qui ornent les murs, les meubles Louis XVI, toute une décoration vieillotte qui a dû suivre l'écrivain depuis son enfance passée dans un rez-de-chaussée de la rue Mignard, puis à La Rochelle et ensuite à Meudon. Des napperons au crochet jusqu'au piano droit, il est évident que rien n'a été changé au décor qui ne reflète que la personnalité, ou le manque de personnalité maternelle. Sartre est insensible aux objets, aux paysages, aux souvenirs matérialisés dans des objets. Seuls témoins de sa présence, les livres pressés sur les étagères, des livres brochés, certains abîmés, la plupart relus maintes fois et annotés.

Dans cette ambiance de "croulants", où flotte perpétuellement une odeur de thé, des jeunes viennent quotidiennement s'asseoir sur les petits fauteuils inconfortables. Bien souvent, ils attendent plus que des conseils littéraires ou des éclaircissements sur une question de philosophie. Ce qu'ils demandent au maître, c'est d'orienter leur existence entière.

Sartre reconnaît volontiers qu'il est déconcerté par la nouvelle génération:

"Un jeune homme est venu me voir: il aimait ses parents mais, dit-il avec sévérité, ce sont des réac-

tionnaires! J'ai vieilli et les mots avec moi: dans ma tête, ils ont mon âge; je m'égarai, je crus avoir affaire au rejeton d'une famille aisée, un peu bigote, libérale peut-être et votant pour Pinay. Il me détrompa: "Mon père est communiste depuis le congrès de Tours!"

Les jeunes gens qui viennent le trouver sont pour la plupart politiquement "orientés". C'est à des oreilles complaisantes qu'il répète:

— Pour le jeune d'extrême gauche partant en Algérie, il n'y a pas trente-six solutions. Il déserte ou il devient objecteur de conscience.

Il y a quelques jours, après avoir réclamé en vain son inculpation pour avoir signé le "manifeste des 121", il avait invité trente journalistes parisiens et étrangers à venir s'entretenir avec lui dans le studio de Simone de Beauvoir, dont la grande baie vitrée donne sur le mur couvert de lierre du cimetière Montparnasse. Parmi les questions qui lui furent posées, il y eut celle-ci:

— Votre position dans la guerre d'Algérie a-t-elle eu une influence sur la manifestation des étudiants de l'U.N.E.F. et sur une partie de l'opinion?



SIMONE DE BEAUVOIR

— Certainement, répondit le petit homme au regard divergent et au sourire las. Il faut toujours se placer en flèche pour entraîner les masses. Nous l'avons fait et nous continuerons.

Rien ne prédisposait Sartre aux idées d'extrême-gauche, ni sa famille, ni son éducation, ni son physique fragile, et moins encore son caractère féroce-ment sceptique et individualiste.

Son père, officier de marine sorti de Polytechnique, mourut en Cochinchine. Sa mère se remaria, et Jean-Paul fut élevé par son grand-père, M. Schweitzer, un universitaire protestant, cousin du célèbre docteur. Jean-Paul adorait le vieillard barbu, à la voix de basse, qui de son côté s'émerveillait des dons de l'enfant. À six ans, n'écrivait-il pas des fables "comme La Fontaine", et à douze ans des romans d'aventures comme ceux d'Alexandre Dumas.

Ce monde de braves gens, cet univers de bourgeois imbus de principes et ne jetant pas l'argent par les fenêtres, Sartre le décrit dans une autobiographie à paraître, un énorme ouvrage dont les premières 500 pages sont consacrées à la seule enfance... On y trouvera davantage un climat moral que des anecdotes. Le climat des Sartre catholiques et des Schweitzer protestants, qui suivaient scrupuleusement les uns et les autres les principes inculqués. Il est piquant de noter que Sartre et Simone de Beauvoir viennent de milieux très semblables, dont le conformisme a fait germer et lentement mûrir leur révolte.

Mais à l'époque où il faisait sa première communion, en 1914, le café de Flore, dont au lendemain de la seconde guerre mondiale il allait devenir l'unique gloire, était déjà le siège d'une intense activité intellectuelle. On y voyait Jacques Copeau, qui fondait le Vieux-Colombier, Fortunat Strowski, alors professeur de littérature française à la Sorbonne, Rémy de Gourmont, Tristan Derème, Apollinaire. À travers la guerre et l'évolution des idées, une nouvelle ère naissait, à laquelle, quelques années plus tard, Jean-Paul, découvrant avec ivresse la liberté et la joie de vivre, allait ardemment participer. Il était étudiant à Polytechnique, mais flirtait avec les idées anarchistes. Son grand ami était Paul Nizan. À seize ans, tous deux avaient décidé d'être des surhommes. Ils s'étaient donné des noms gaéliques: R'ha, c'était Sartre, Bor'hou, c'était Nizan. Ils avaient par la suite partagé la même "turne" à l'École normale supérieure.

C'est cet étudiant qui rencontra une jeune agrégée de philosophie, elle aussi en quête de liberté. C'était le début d'une longue union intellectuelle et sentimentale, que Simone de Beauvoir appelle en riant "un mariage morganatique". Tous deux désormais libérés des attaches familiales, tous deux exerçant leur métier de professeurs comme un jeu passionnant.

"Notre existence, écrit Simone de Beauvoir dans "La Force de l'Âge" (Gallimard), le second volume de son autobiographie, comblait si exactement nos vœux qu'il nous semblait l'avoir choisie."

Ce thème du mariage morganatique, tous deux l'avaient personnalisé avec humour:

"D'ordinaire, nous étions M. et Mme M. Organatique, des fonctionnaires pas riches, sans ambition et satisfaits de peu. Parfois, je soignais ma toilette, nous allions dans un cinéma des Champs-Élysées ou au dancing de la Coupole, et nous étions des milliardaires américains, Mr. et Mrs. Morgan Hattick. Il ne s'agissait pas du tout d'une comédie hystérique, destinée à nous convaincre que pendant quelques heures nous goûtions aux plaisirs des nababs, mais d'une parodie qui nous confirmait dans notre dédain de la grande vie; nos modestes galas nous comblaient, la fortune ne pouvait rien pour nous: nous revendiquions notre condition. Mais, en même temps, nous prétendions nous en évader; les petits bourgeois désargentés que nous appelions M. et Mme M. Organatique, ce n'était pas vraiment nous: jouant à nous mettre dans leur peau, nous nous distinguions d'eux."

Le service militaire de Sartre interrompit momentanément cette vie de cafés, de spectacles, de lectures, d'échanges d'idées, d'amitiés partagées. Au retour du service, Sartre n'allait plus guère être séparé de Simone que par les déplacements en province inhérents à leur métier. Avec leur nomination à Paris, débuta leur véritable vie intellectuelle: découvertes de philosophes, d'écrivains, de jeunes, qui vivaient autour du couple dans une ambiance proche de la commune sociétaire.

Surtout, ils avaient commencé à écrire. Le premier roman de Sartre, "La Défaite", ne fut jamais publié. Le second, "La Légende de la vérité", n'était pas meilleur que le précédent. "Melancholia" fut enfin publié par Gaston Gallimard, qui lui donna un autre titre: "La Nausée". Pendant ce temps, Simone de Beauvoir recommençait à plusieurs reprises le roman qui allait devenir "L'Invitée".

Assez suspects aux autorités universitaires, ces deux êtres d'exception demeuraient cependant profondément marqués par l'enseignement. Totale détachés de l'argent, ils travaillaient avec acharnement et méthode. En définitive, ils ne se sentaient pas tellement "doués", et se montraient impitoyablement sévères pour leur propre création. A cause de ses efforts sans cesse recommencés, de son acharnement, de son sérieux, Simone avait été surnommée par Sartre "Le Castor", mais elle aurait pu lui rendre la pareille.

Les événements mondiaux les arrachèrent à leur Tour d'ivoire. Jusqu'à la guerre, ils avaient assisté aux événements en spectateurs, et avaient voulu ignorer l'orientation politique de leur ami Nizan.

"Nous étions des intellectuels petits-bourgeois, écrit Simone de Beauvoir, notre vie se caractérisait par sa dé-réalité."

Sartre, qui avait eu horreur de pénétrer dans l'"univers détestable" des adultes, se montrait d'abord l'ennemi de "l'esprit de sérieux", alors qu'en fait il en était imprégné. Il éprouvait un dégoût insurmontable pour tout ce qui pouvait entraver sa liberté, y compris les grands principes et les idéalismes. Il en voulait à Simone de Beauvoir de voyager avec trop de méthode. Sartre avait même traversé une crise mentale grave, une "psychose hallucinatoire", au cours de laquelle il se croyait suivi par des animaux fantastiques. Crise que les psychiatres attribuèrent à un profond refus de passer "à l'âge d'homme, à l'âge de raison".

La guerre les sortit d'eux-mêmes. Pour Sartre, "Les Chemins de la liberté" en furent le premier témoignage, à la veille du conflit. Au retour de son camp de prisonniers en Allemagne, il fonda un groupe de résistance, "Socialisme et liberté", qui ne dura que quelques mois, car, après l'arrestation de quelques-uns de ses membres, il ne se reconnut pas le droit de risquer la vie de ses amis. Il écrivit quelques pamphlets clandestins, et s'attela à "l'unique forme de résistance qui lui fût accessible", une pièce de théâtre: "Les Mouches".

Il l'écrivit au Café de Flore, devenu son quartier général, où le rejoignaient ses amis Camus, Leiris, Queneau, tous collaborateurs, comme lui, des "Lettres françaises" clandestines. L'occupant ne saisit pas les allusions pourtant évidentes des "Mouches", qui firent accourir tout Paris.

Avec la Libération, la pièce "Huis Clos" et le roman "L'Être et le Néant", avec, aussi, la gloire extra-littéraire des caves de Saint-Germain-des-Prés et du Café de Flore, Sartre devint une célébrité mondiale. La première conséquence fut de le contraindre à fuir son cher café et à se réfugier dans son appartement de la place, d'ailleurs également envahi.

Il se moquait de la gloire. Les seuls éléments de son existence valables à ses yeux continuaient à être son travail et Simone de Beauvoir. Quant à sa nouvelle passion, Simone de Beauvoir allait la partager: c'était la politique.

Il riait de toute cette jeunesse qui se réclamait soudain de lui sans avoir lu un seul de ses livres, mais il devenait l'ami de Juliette Gréco et d'Anne-Marie Casalis, les "muses de l'existentialisme". Malgré lui, il marquait une génération, et faisait changer d'appellation les dames exerçant le plus ancien métier du monde, après sa pièce antiraciste.

Le résultat lui plaisait si peu, qu'à partir de 1946 il entreprit de longs voyages en Afrique, en Amérique, en U.R.S.S., en Scandinavie, et dernièrement en Amérique Latine et à Cuba.

Son oeuvre a connu un étrange destin: elle a trouvé un crédit relatif auprès du monde intellectuel, qui admire en lui davantage l'auteur dramatique que le philosophe rattaché aux écoles de Kierkegaard et de Jasper, et que le romancier dont le style et une certaine lourdeur ne plaisent pas aux puristes. Mais elle a enthousiasmé une partie du grand public, dans bien des cas par ce qu'elle peut comporter d'irrévérence scabreuse. Elle a trouvé un terrain rêvé dans une jeunesse assez déchristianisée, affichant le scepticisme et l'indifférence.

C'est en partie par réaction contre cette popularité de mauvais aloi que Sartre s'est résolument orienté vers l'engagement politique, qui lui a effectivement valu une importante désaffection de la part des jeunes.

La première de "Nekrassov", pièce nettement communiste mettant en scène un journal parisien spécialisé dans l'anticommunisme, lui attira les sifflets de nombreux spectateurs enthousiastes du "Diable et le Bon Dieu". La revue "Les Temps modernes", dirigée par Sartre, "vira" de plus en plus à gauche. Sa dernière oeuvre philosophique est "L'Existentialisme et le marxisme".

L'existentialisme est né en Allemagne avant lui-même. Philosophie profondément athée, elle coïncidait avec la tendance de Sartre à croire que le monde n'a de signification qu'en tant que l'action de l'homme lui en donne. Sartre a souffert, à sa

manière tranquille, de voir que la jeunesse voyait dans ses conceptions une excuse pour ne pas agir, alors que lui-même voulait insister sur la responsabilité de chacun dans l'existence de tous.

Devenu suspect à la droite, Sartre l'est également aux communistes, qui l'utilisent néanmoins. Lors des événements de Budapest, il écrivit: "Les dirigeants communistes français se sont barbouillés de sang hongrois. Leurs mensonges, leurs bourdes imbéciles ont scandalisé les historiens de leur propre parti." La pièce "Les Mains sales" fit naguère la joie des anticommunistes. Mais les griefs ont été oubliés depuis ses apologies sans réserves de Fidel Castro et de la rébellion algérienne.

Sa dernière pièce, "Les Séquestrés d'Altona", le ramène à l'Allemagne qui a brusquement bouleversé son existence comme celle de millions d'autres individus, l'Allemagne de Hitler.

C'est l'une de ses meilleures pièces, mais son accueil relève du malentendu qui entoure toute l'oeuvre sartrienne. Diversement traitée par la critique, et fort mal en Allemagne, ce dont on ne saurait s'étonner, elle n'a pas été un succès de recettes. C'était une oeuvre à laquelle il tenait beaucoup, tellement qu'il n'avait pas eu le courage d'y effectuer lui-même les coupures indispensables, et avait confié ce soin à Simone de Beauvoir. L'incompréhension du public devant cette oeuvre difficile et sans concessions au trivial l'a peut-être peiné. Il a assez prouvé que des illusions lui restent, plus puissantes que la philosophie dont il dit qu'elle ne pourrait plus désormais rien lui apprendre . . .

Michel Vernier



Jean-Paul Sartre



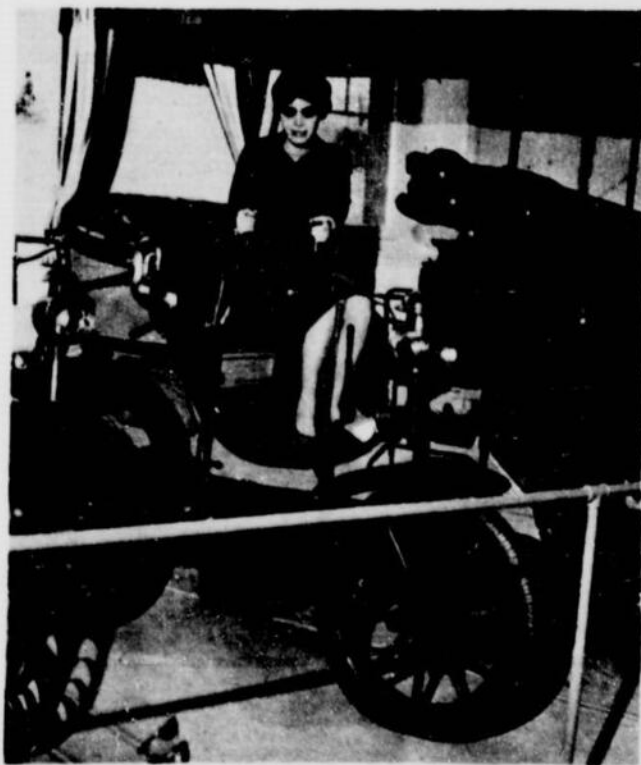
GALINA SAMTSOVA,

du Ballet national canadien, admire le bouquet de roses et d'oeillets qui lui a été télégraphié de Toronto par l'Association des fleuristes. Galina est la première danseuse russe à faire partie de notre corps de ballet. Elle fit la connaissance de son mari, Alex Ursuliak, en Russie où le danseur canadien, né en Alberta, étudiait la danse de caractère. Ils se sont mariés en octobre 1960. Le gouvernement russe permit à Galina, première soliste du ballet de Kiev, de suivre son mari au Canada. Galina a demandé sa naturalisation. Elle accomplit sa première tournée au Canada mais c'est la 11e du ballet canadien. À la suite de ses représentations au pays, notre corps de ballet fera une tournée de six semaines aux Etats-Unis au printemps.

Photo Malak



Un que le Père Noël n'a pas oublié, qu'il a même comblé: Gaétan Vanier, 5 ans, 164, rue Aird, Viauville, fils de M. et Mme Alcide Vanier.



À L'OCCASION

du centenaire du moteur à explosion, une exposition intitulée "Le siècle de l'automobile" eut lieu à Paris au Musée du Conservatoire des arts et métiers, sous les auspices de la Société des ingénieurs de l'automobile et du Conservatoire national des arts et métiers pour commémorer les travaux de deux grands ingénieurs français: J.-Étienne Renoir et A. Beau de Rochas, qui, il y a un siècle, furent à l'origine de l'invention du moteur à explosion moderne. Cette voiture est une des premières de marque Peugeot 1895.



LE PÈRE ET LE FILS.

La ressemblance est frappante entre Robert Dix et son père, feu Richard Dix. À gauche le célèbre cowboy avec Irene Dunne dans le film "Cimarron" de 1931. À droite, Robert, vêtu en Indien, avec Pippa Scott.

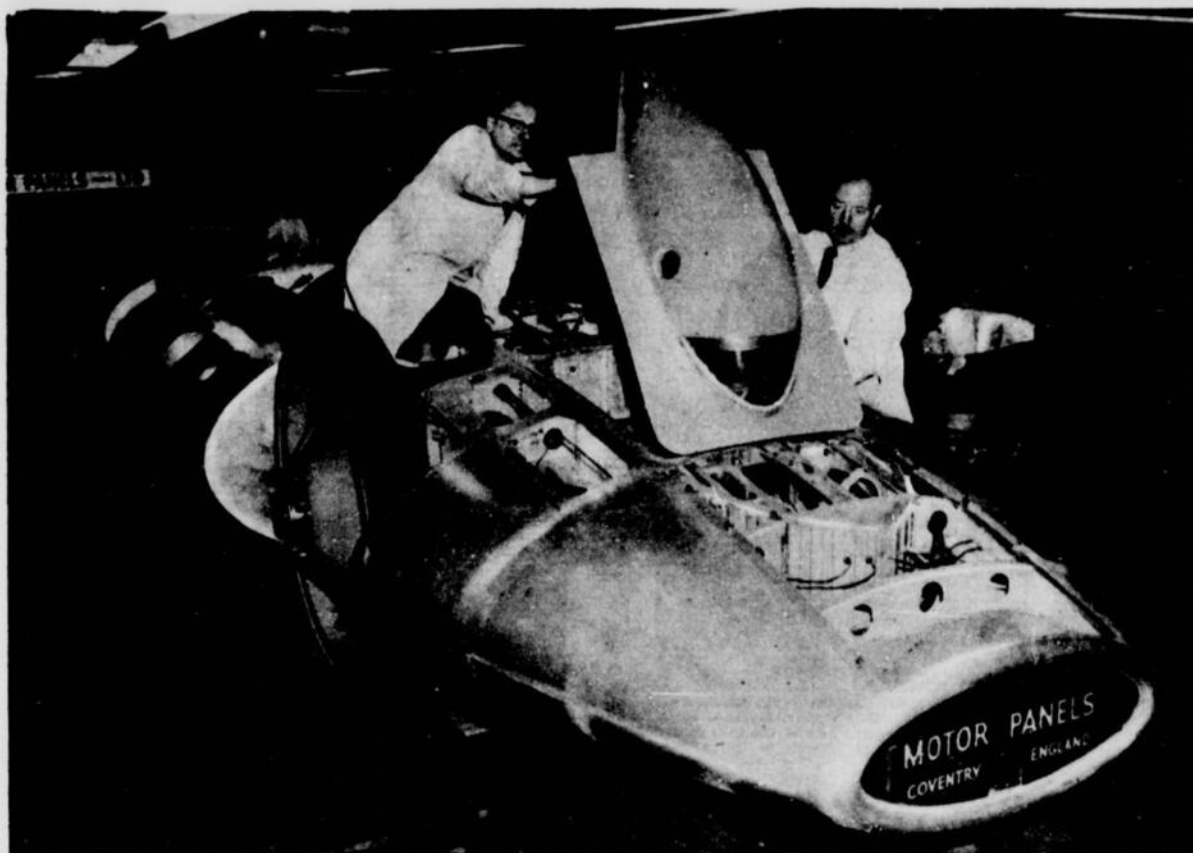


CONNIE-GAIL FELLER,

20 ans, d'Ottawa, disqualifiée comme Miss Canada 1962. Nina Holden, de Victoria, Colombie-Britannique, à droite, qui s'était classée seconde au concours, lui a été substituée. Le président du pageant donna pour raison que Miss Feller avait enfreint les règlements du concours tels que stipulés dans le contrat. C'est l'aboutissement d'un long conflit entre les organisateurs. D'ailleurs le concours ne s'est jamais passé sans incident. Il est probable que l'an prochain le jury sera composé de onze membres, dont deux députés et deux membres de la Chambre de commerce du district de Hamilton et que le concours aura lieu après celui de Miss America afin que la gagnante ait un an pour se préparer à ce dernier au lieu de n'avoir que 2 semaines à sa disposition.

"LE VOL DE HÉRONS",

un magnifique document réalisé par un photographe indonésien, a valu à son auteur la médaille de bronze décernée par le jury de de l'exposition internationale de la photo tenue à Moscou.



**NOUVEAU
"BLUEBIRD",**

dans lequel Donald Campbell espère briser le record du monde de la vitesse automobile. On est à mettre au point le bolide dans une usine de Coventry.



PAS SI SOLITAIRE

que ça, Miss Solitude. Les "solitaires" de Paris ont élu pour "Miss" Mlle Evelyn Ribier, 25 ans, qui a remporté haut la main le titre sur de nombreuses et jolies concurrentes.



Choisissez sur la liste de 83 disques microsillons 12" **Capitol** sur cette page

n'importe
quel
groupe
de

57 ALBUMS 97¢

MERVEILLEUX ALBUMS HAUTE FIDELITÉ 12"

Payez seulement

plus des frais
minimes d'expédition

<p>7. FRANK SINATRA. Les plus grands succès tels <i>Young at Heart, Love and Marriage, The Tender Trap, Learnin' the Blues</i>, autres. (Mono seulement)</p> <p>290. PAUL WESTON AIRS. CONNUS comprennent <i>Blue Moon, All the Things You Are, Deep Purple, Somebody Loves Me</i>, et 8 autres transcendants.</p> <p>300. JUDY BARS DES CHANTS D'AMOUR. Judy Garland interprète des mélodies romantiques de T. Adair, <i>I'm Confessin'</i>, et 9 autres succès.</p> <p>190. KINGSTON TRIO. Les VGI à MOUVAU! Guitares, banjos et bongos. <i>Haul Away, Molly Dee, Goodbye Pros, A Worried Man</i> et 9 autres.</p> <p>DAKOTA STATION.</p> <p>215. DAKOTA STATION. Voici des blues à leur meilleur. <i>Got With the Wind, But Not for Me</i>, et 10 autres transcendants.</p> <p>132. LES QUATRE FRESHMEN. CHANTS D'AMOUR 12 chants des plus envoûtants. <i>In the Still of the Night, It Could Happen to You</i> et autres.</p> <p>122. FERDE GROFFÉ. La suite du Grand Canyon et la suite de Mississippi brillamment interprétés par Felix Slatkin et l'orchestre du Hollywood Bowl.</p> <p>220. 12 REFRAINS DE BAKER. Dan Baker et 13 aires savoureux joués à l'orgue dont <i>Granada, Two Guitars, Willow Weep for Me, Riders in the Sky</i>.</p> <p>182. LES BARTER. Musique étrange et exotique inspirée par l'empire fabuleux des Astèques. <i>Paul of Love, Acapulco</i> et 10 autres.</p> <p>307. GEORGE SHEARING. Dans des refrains latins au rythme accentué. <i>Mambo No. 2, Serenata, Sand in my Shoes, Rondo</i> et 8 autres.</p> <p>302. RENDEZ-VOUS AVEC BERTON. Stan et l'orchestre donnent un charme incomparable à <i>They Didn't Believe Me, Love Letters, Dedicato</i> et 9 autres.</p> <p>234. CAN CAN. Nelson Riddle. Musique du film <i>Allez vous en, Let's Do It, Just One of Those Things, I Love Paris</i> et autres succès.</p> <p>180. SAN BUTERA. Les virtuoses dans de vieux airs favoris. <i>Hey There, La Vie en Rose, Too Young</i> et autres succès.</p>	<p>260. NAT KING COLE. Le roi de la chanson à son meilleur. <i>Return to Paradise, Angel Eyes</i> et 10 autres succès. (Mono seulement)</p> <p>196. PEGGY LEE. Voici des refrains exotiques sur un rythme Afro-Cubain. <i>Hey There, The Party's Over</i> et 10 autres.</p> <p>191. BINAH SHORE. Tout le charme envoûtant de Dinah. Accompagnée par André Previn. <i>Remember, Just My Luck, Hey There</i> et 10 autres.</p> <p>298. JONAH JONES. Interprète magistralement la trompette des refrains entraînants de Broadway. <i>Just My Luck, Hey There</i> et 10 autres.</p> <p>311. TCHAIKOVSKY. Symphonie No. 5. William Steinberg dirige l'orchestre symphonique de Pittsburgh. Un chef d'œuvre. (Mono seulement)</p> <p>41. FRED WARING. PENDANT TOUTE LA NUIT. Les Pennsylvaniens dans des airs favoris. <i>Autumn Leaves, Green Sleeves, Tennessee Waltz</i> et autres.</p> <p>135. NELSON RIDDLE. Des chants plein d'allant sur la joie de vivre. <i>Isn't It a Lovely Day, You Make Me Feel So Young</i> et 10 autres.</p> <p>232. CHA CHA BILLY MAY. interprète <i>In the Mood, Flyin' Home, Tuxedo Junction, Bipou, 12th Street Rag</i> et 7 autres Cha Cha.</p> <p>186. FRED WARING. VOUS RAPPELÉZ-VOUS? Les Pennsylvaniens vous ramènent en mémoire <i>Remember, Stardust, For Me and My Gal</i> et d'autres.</p> <p>144. DEAN chante et Frank Sinatra dirige l'orchestre en sourdine dans <i>Sleepy Time Gal, Let's Put Out the Lights</i> et 10 autres.</p> <p>230. UNE SOIRÉE AVEC GORDON MACRAE. <i>A Perfect Day, Smiles, Let Me Call You Sweetheart, Whispering Hope</i> et 10 autres.</p> <p>312. NATHAN MILSTEIN. Concerto pour 1er violon de Prokofiev et Symphonie espagnole de Lalo. Un régal artistique. (Mono seulement)</p> <p>222. MÉLODIES HAWAÏENNES. Wesley Edwards dirige 12 des plus belles mélodies dont l'exécution est telle qu'au Waikiki.</p> <p>259. NAT KING COLE. Inoubliable la voix prémonitrice de Nat dans <i>Too Young, Mona Lisa, Last April</i> et 9 autres. (Mono seulement)</p> <p>114. LE DYNAMIQUE DAKOTA STATION. dans des airs à succès. <i>Too Close for Comfort, Say It Ain't So, Joe</i> et d'autres.</p> <p>257. LA POLKA DU SANE. D1. Ray Budzilek lui-même les Cubes and Beer. <i>Springtime Polka, Cleveland Mazurka</i> et 9 autres.</p> <p>305. GLEN GRAY. SOUVENIRS DES GRANDS ORCHES-TRES. Volume No. 2. Les Casa Lomans jouent <i>El Rancho Grande, In the Mood</i>, et 9 autres.</p> <p>189. LES QUATRE FRESHMEN ET CINQ GUITARES. Nouvelles interprétations de <i>The More I See You, If All Depends On You, Nancy</i> et 9 autres.</p> <p>251. VALSÉS DE VIENNE. Franck Pourcel dirige l'orchestre dans la Valse à l'Empereur, Vie d'artiste, Le vin, les femmes et les chansons, etc.</p>	<p>238. RAY STARR. LARMES D'AMOUR. Ray dans des chants d'amour pathétiques. <i>Only Forever, When a Woman Loves a Man</i> et 10 autres.</p> <p>191. SATIN NOIR. George Shearing au piano soutenu avec éclat par l'orchestre. <i>What is There to Say, Black Satin</i> et 8 autres.</p> <p>229. PEGGY LEE. Dans ses plus grands succès <i>You're Mine, You Alone, Together, It's a Wonderful World, Ridin' High</i> et 8 autres.</p> <p>224. LES QUATRE PREPS. RÉVONS EN DANSANT au son de l'Ill Be Around, <i>Smoke Gets in Your Eyes, You Or No One</i> et 10 autres airs entraînants.</p> <p>110. EXTRAITS DE CHOPIN. Les plus belles compositions de Chopin interprétées par Carmen Dragon et l'orchestre du Hollywood Bowl.</p> <p>213. TENNESSEE ERNIE FORD. EN BUTINANT. 12 des plus beaux refrains d'Ernie. <i>Look Down, My Grandfather's Clock, Barbara Allen</i>, et d'autres.</p> <p>112. LA BELLE FRANCE! Carmen Dragon dirige un concert de l'Orchestre Français La Marsillaise, Valse de Fous, <i>Gaieté Parisienne</i>, etc.</p> <p>217. JUNE CHANTE. June Christy interprète 10 grands succès <i>The Song is You, The One I Love Belongs to Somebody Else</i> et autres.</p> <p>310. BAL DE GRADUATION. LES PATINEURS. Joseph Levine dirige des orchestres de ballet dans des sélections de Strauss et Meyerbeer. (Mono seulement)</p> <p>180. FRED WARING. VOUS RAPPELÉZ-VOUS? Les Pennsylvaniens vous ramènent en mémoire <i>Remember, Stardust, For Me and My Gal</i> et d'autres.</p> <p>230. UNE SOIRÉE AVEC GORDON MACRAE. <i>A Perfect Day, Smiles, Let Me Call You Sweetheart, Whispering Hope</i> et 10 autres.</p> <p>312. NATHAN MILSTEIN. Concerto pour 1er violon de Prokofiev et Symphonie espagnole de Lalo. Un régal artistique. (Mono seulement)</p> <p>222. MÉLODIES HAWAÏENNES. Wesley Edwards dirige 12 des plus belles mélodies dont l'exécution est telle qu'au Waikiki.</p> <p>259. NAT KING COLE. Inoubliable la voix prémonitrice de Nat dans <i>Too Young, Mona Lisa, Last April</i> et 9 autres. (Mono seulement)</p> <p>114. LE DYNAMIQUE DAKOTA STATION. dans des airs à succès. <i>Too Close for Comfort, Say It Ain't So, Joe</i> et d'autres.</p> <p>257. LA POLKA DU SANE. D1. Ray Budzilek lui-même les Cubes and Beer. <i>Springtime Polka, Cleveland Mazurka</i> et 9 autres.</p> <p>305. GLEN GRAY. SOUVENIRS DES GRANDS ORCHES-TRES. Volume No. 2. Les Casa Lomans jouent <i>El Rancho Grande, In the Mood</i>, et 9 autres.</p> <p>189. LES QUATRE FRESHMEN ET CINQ GUITARES. Nouvelles interprétations de <i>The More I See You, If All Depends On You, Nancy</i> et 9 autres.</p> <p>251. VALSÉS DE VIENNE. Franck Pourcel dirige l'orchestre dans la Valse à l'Empereur, Vie d'artiste, Le vin, les femmes et les chansons, etc.</p>
---	--	---

Lorsque vous remplissez le coupon ci-dessous,

que vous devenez membre à titre d'essai du Cercle du Disque Capitol, et que vous acceptez d'acheter un minimum de six disques sélectionnés durant les 12 prochains mois.

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!

Capitol
CAPITOL RECORD CLUB

1184 Castlefield Ave., Toronto 19, Ontario.
LES NUMÉROS DANS LES CASES INDICENT LES 5 ALBUMS CHOISIS

Envoyez-moi en une seule fois ces 5 ALBUMS—pour seulement 97¢

(plus des frais minimes d'expédition)

Veuillez, s'il-vous-plait, accepter ma demande de membre à titre d'essai du Cercle du Disque Capitol. En tant que membre, je m'engage à commander 6 autres microsillons pendant les 12 prochains mois, choisis parmi plus de 200 albums qui me seront proposés. Je verserai alors au Cercle le montant de \$4.20 ou \$4.98 (parfois \$5.98) selon le disque choisi, plus des frais minimes d'expédition, dans les 7 jours qui suivront la réception de chaque album.

Vous m'enverrez GRATUITEMENT, chaque mois, la revue illustrée du Cercle du Disque Capitol qui m'indiquera les sélections du mois et les choix alternatifs. Je m'inscris dans l'une des 3 sections du Cercle telle qu'indiquée ci-dessous. Si je désire commander la section désignée, je ne ferai rien, je la recevrai automatiquement. Mais, si je préfère l'une des autres sélections ou si je ne veux aucun disque ce mois là, j'avertirai le Cercle en me servant de la formule fournie à cette fin. Je m'engage à acheter au moins un album tous les 2 mois régulièrement.

ALBUMS BONI! Chaque fois que je commanderai deux disques supplémentaires en plus des six futures sélections que je me suis engagé à acheter, j'aurai droit à un album boni que je choisirai sur la liste courante des succès Capitol. Je pourrai annuler mon adhésion après l'achat de six disques supplémentaires. (L'inscription au Cercle est limitée à une seule personne par famille).

INDIQUER LA SECTION DANS LAQUELLE VOUS DÉSIREZ VOUS INSCRIRE

- 1. Albums d'airs à succès (danse, mélodies, musique d'opérettes, de film et de TV)
- 2. Musique classique
- 3. Jazz Hi-Fi.

Indiquez ici si vous possédez un appareil STÉRÉO et si vous désirez acheter vos 6 prochains sélections en STÉRÉO. Le Cercle les vend \$1.00 de plus que les disques monophoniques. Les 5 disques choisis par vous ci-dessus vous seront alors envoyés en STÉRÉO avec une facture majorée de \$1.00 seulement (\$1.97). Les albums boni et les sélections à venir vous seront également envoyés en stéréo. ATTENTION: Les disques STÉRÉO ne peuvent être joués que sur des appareils spécialement conçus à cet effet.

GARANTIE TOUT RISQUE: Au cas où je ne serais pas satisfait, je vous retournerai ces 5 ALBUMS dans un délai de 7 jours, et mon adhésion sera annulée sans autre obligation ultérieure.

NOM EN MAJUSCULE.....
RUE.....
VILLE.....ZONE.....
PROV.....

N'envoyez pas d'argent. Vous recevrez notre facture. Si vous désirez vous faire inscrire chez un distributeur de disques CAPITOL autorisé à recevoir les souscriptions au Cercle, veuillez écrire son nom et adresse en marge.

LES MUSICIENS LES PLUS CÉLÈBRES SONT EN VEDETTE SUR LES DISQUES CAPITOL